

L'effort humain  
n'est pas ce beau jeune homme souriant  
debout sur sa jambe de plâtre  
ou de pierre  
et donnant grâce aux puérils artifices du statuaire  
l'imbécile illusion  
de la joie de la danse et de la jubilation  
évoquant avec l'autre jambe en l'air  
la douceur du retour à la maison  
Non  
l'effort humain ne porte pas un petit enfant sur l'épaule droite  
un autre sur la tête  
et un troisième sur l'épaule gauche  
avec des outils en bandoulière  
et la jeune femme heureuse accrochée à son bras  
L'effort humain porte un bandage herniaire  
et les cicatrices des combats  
livrés par la classe ouvrière  
contre un monde absurde et sans lois  
L'effort humain n'a pas de vraie maison  
il sent l'odeur de son travail  
il est touché aux poumons  
son salaire est maigre  
ses enfants aussi  
il travaille comme un nègre  
et le nègre travaille comme lui  
L'effort humain n'a pas de savoir-vivre  
l'effort humain n'a pas l'âge de raison  
l'effort humain a l'âge des casernes  
l'âge des bagnes et des prisons  
l'âge des églises et des usines  
l'âge des canons  
et lui qui a planté partout toutes les vignes  
et a accordé tous les violons  
il se nourrit de mauvais rêves  
et il se saoule avec le mauvais vin de la résignation  
et comme un grand écureuil ivre  
sans arrêt il tourne en rond  
dans un univers hostile  
poussiéreux et bas de plafond  
et il forge sans cesse la chaîne où tout s'enchaîne  
la misère le profit le travail la tuerie  
la tristesse le malheur l'insomnie et l'ennui  
la terrifiante chaîne d'or  
de charbon de fer et d'acier  
de mâchefer et de poussier  
passée autour du cou  
d'un monde désespéré  
la misérable chaîne  
où viennent s'accrocher  
les breloques divines  
les reliques sacrées  
les croix d'honneur les croix gammées  
les ouistitis porte-bonheur  
les médailles des vieux serviteurs  
les colifichets du malheur  
et la grande pièce de musée  
le grand portrait équestre  
le grand portrait en pied

le grand portrait de face de profil à cloche-pied  
le grand portrait doré  
le grand portrait du grand divinateur  
le grand portrait du grand empereur  
le grand portrait du grand penseur  
du grand sauteur  
du grand moralisateur  
du digne et triste farceur  
la tête du grand emmerdeur  
la tête de l'agressif pacificateur  
la tête policière du grand libérateur  
la tête d'Adolf Hitler  
la tête de monsieur Thiers  
la tête du dictateur  
la tête du fusilleur  
de n'importe quel pays  
de n'importe quelle couleur  
la tête odieuse  
la tête malheureuse  
la tête à claques  
la tête à massacre  
la tête de la peur.

Jacques Prévert, Paroles, 1945